

V. notre
dern. Journ.
P. 252.

suppliee. Mais des témoins oculaires assurent, qu'il mourut plein de fureur & de rage. Ces Messieurs, fâchés de voir tant d'impies convertis à la mort, & de l'argument qui résulte de ce changement contre l'incrédulité, cherchent partout des incroyables, qui soient morts en Philosophes. Bergier observe à l'article, dont nous parlons, que leur nombre est fort petit; mais quand ce prétendu héroïsme seroit moins rare qu'il n'est, il ne prouveroit autre chose que la tyrannie de la prévention, du respect humain, d'une passion invétérée.

*Præcæ errores
confirmatâ in
senibus pru-
dentia fidu-
ciâ roboran-
tur. Porcæ de
cred. in Doct.*

*Ipsi verò non
cognoverunt
vias meas,
quibus juravi
in irâ meâ:
si introibunt
in requiem
meam. Ps. 94.*

Jour. d'Août
P. 83.

Le Père Malbranche croit que l'entêtement & l'opiniâtreté de quelques vieillards impies vient en partie de la consistance & de l'inflexibilité des fibres du cerveau; de laquelle résulte, selon lui, une indocilité presque invincible. Un célèbre Orateur s'en prend à la confiance que les vieillards ont ordinairement en leurs lumières & en leur longue expérience. Il est bien naturel d'en chercher la raison dans la justice & la sévérité des jugemens de Dieu, qui aveugle ses ennemis, & leur ôte la lumière dont ils ont refusé de jouir. Ceux qui veulent toujours trouver des remords dans les Incrédules & les pécheurs scandaleux, ne connoissent pas, dit Mr. Bossuet, toutes les voies de Dieu. Ils ne font pas assez de réflexions sur le mortel assoupissement & la fausse paix, où il laisse quelquefois ses plus grands ennemis.

On discute dans le même article, si le Fanatisme est préférable à l'Athéisme. Bergier, après Roussseau, Montelquieu, &c. donne la préférence au Fanatisme, & prouve sa thèse avec la dernière évidence. Il ajoute aux raisons, que nous avons exposées ailleurs, que le Fanatisme n'a lieu que lorsque les esprits sont d'ailleurs en fermentation; c'est une fièvre passagère, dont les accès ne sauroient être fréquens, & qui s'affoiblit par ses propres efforts. L'Athéisme est un poison lent, qui détruit le principe de l'esprit social, & dont les effets sont incurables?

L'article *Bêtes* expose les efforts que les Philosophes ont faits, pour prouver qu'ils le sont. Ces Messieurs ne se lassent point de faire le parallèle de la Brute avec l'homme, des opérations de l'une avec celles de l'autre. Mais ce parallèle est-il raisonnable?